

EXP[®] 03.10 2025 > 01.03 2026

TOUTANKHAMON

À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ

**Déjà plus
de 500.000
visiteurs
conquis**

METZ CONGRÈS
ROBERT SCHUMAN

www.EXPO-TOUTANKHAMON.COM

tempora[®]

TABLE DES MATIÈRES



“

*Marchez dans
l'histoire et
plongez au cœur
d'une expérience
unique et
inoubliable !*

Introduction.....	3
Préambule.....	5
En bref – Les grands thèmes	5
L'immersion au service du contenu.....	6
Une exposition didactique	6
Le comité scientifique.....	7
Détaillé des thématiques de l'exposition.....	8
L'aventure de la découverte	8
La tombe et sa fouille	8
Plongée dans l'Égypte ancienne.....	9
Au sortir de la tombe.....	9
Contexte de l'exposition	10
Le métier d'archéologue	10
La Vallée des Rois	10
L'Égypte antique : division chronologique	11
La civilisation égyptienne	11
Le culte des morts	13
La momification.....	13
La malédiction du pharaon, démystifier la légende.....	14
Préparer sa visite à l'expo	15
Parcours de l'exposition.....	15
Description détaillée de chaque espace.....	15
Ressources utiles.....	26
Programmes et pistes pédagogiques.....	27
Réservations.....	40

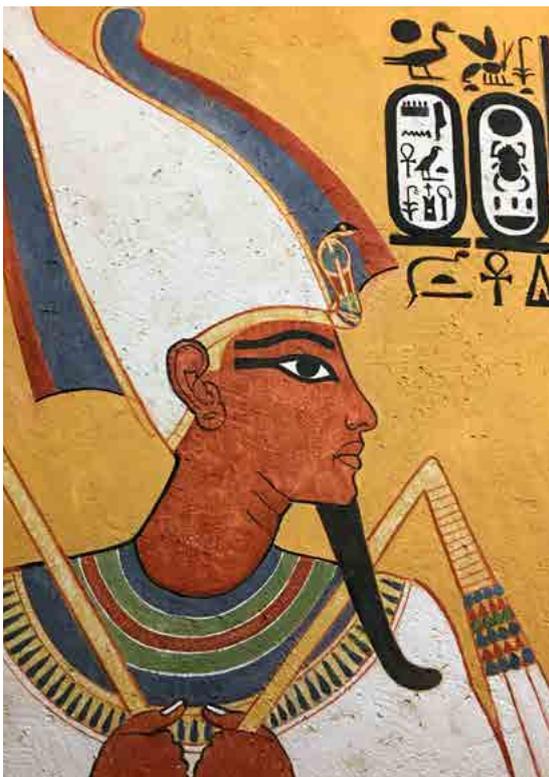


 INTRODUCTION

CAP SUR LA QUÊTE FASCINANTE DE LA DÉCOUVERTE LA PLUS IMPORTANTE DE L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTOLOGIE, LE TOMBEAU DE TOUTANKHAMON ! À METZ CONGRÈS ROBERT SCHUMAN, DU 3 OCTOBRE 2025 AU 1^{ER} MARS 2026, PLONGEZ VOS ÉLÈVES DANS CE QU'ÉTAIT LA VIE AU TEMPS DU RÈGNE DE CE PHARAON, LE MYSTÈRE QUI ENTOURE SA MORT ET LA FASCINATION QU'IL EXERCE ENCORE AUJOURD'HUI.

Pénétrez dans la tombe du jeune pharaon au destin tragique et découvrez ce lieu historique tel qu'il a été mis au jour par l'archéologue Howard Carter, voici presque 100 ans. Une occasion immanquable de se frotter à l'histoire qui se cache derrière cette découverte inestimable. Cette production originale s'inscrit comme **une des plus ambitieuses expositions consacrées à Toutankhamon !**

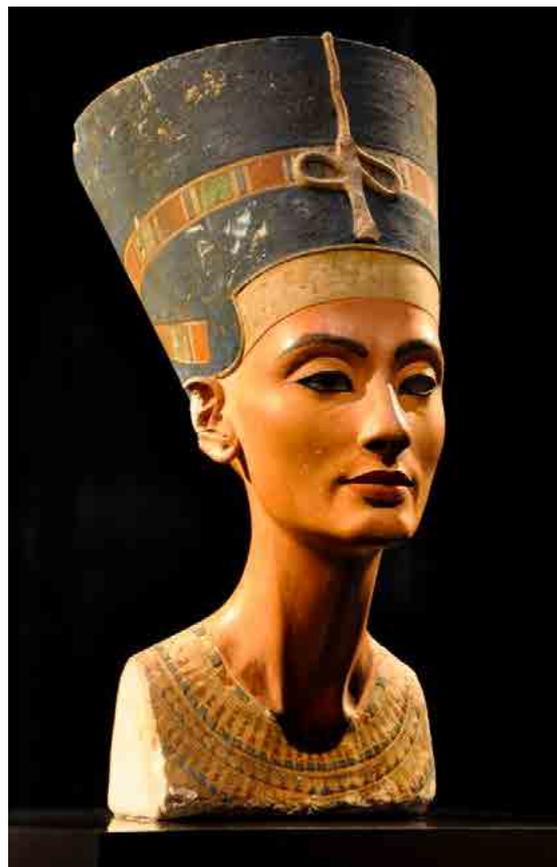
En alliant la rigueur de la recherche scientifique à un parcours narratif et pédagogique exceptionnel, vous avez l'assurance d'offrir à vos élèves une immersion et une compréhension optimale des thématiques abordées.



PREMIÈRES MONDIALES

LES RECONSTITUTIONS FIDÈLES DE L'ATELIER DU SCULPTEUR, THOUTMOSE, AUTEUR DU CÉLÈBRE BUSTE DE NÉFERTITI, ET D'UNE PARTIE DU PALAIS ROYAL D'AMARNA RESTITUÉS À L'AIDE DES TECHNIQUES DE L'ÉPOQUE !

Le tombeau de Toutankhamon est reconstitué avec une série exceptionnelle de copies des pièces authentifiées par le *Supreme Council of Antiquities Replica Production Unit* de son trésor, réalisées en Égypte par les ateliers du **Ministère des Antiquités égyptiennes**. Bienvenue au cœur de la tombe telle qu'elle a été découverte en 1922 ! Cette plongée en Égypte antique est rendue d'autant plus immersive par la **reproduction d'une partie du Palais Royal** de l'antique Amarna, où le jeune Toutankhamon a passé une partie de son enfance, et à la **réplique de l'atelier de Thoutmose**, sculpteur officiel du pharaon maudit, Akhénaton, père de Toutankhamon. Deux premières mondiales !



RÉALISÉ PAR SCULPTEUR THOUTMOSE

L'intervention étroite de Dimitri Laboury

crystallise l'envergure sans précédent de cette exposition :

> **Dimitri Laboury**, Directeur de recherches au F.R.S. - FNRS et Professeur adjoint d'Histoire de l'art et archéologie de l'Égypte pharaonique à l'Université de Liège. Spécialiste de l'époque, il est l'auteur d'une importante biographie d'Akhénaton, qui fait autorité sur le sujet.

Les différentes reconstitutions constitueront autant de temps forts de l'exposition. Des produits utilisés pour les peintures murales jusqu'aux moisissures constellant les murs de la tombe, en passant par les procédés d'écriture utilisés en Égypte il y a 33 siècles, aucun détail n'a été négligé. Un niveau de précision et de fiabilité jamais atteint ! De quoi admirer le plus célèbre tombeau du monde comme personne ne l'a vu depuis sa découverte.

*UNE EXPOSITION D'ENVERGURE INTERNATIONALE.
UN PARCOURS NARRATIF INÉDIT.
DES MISES EN SCÈNE ET DES DÉCORS GRANDIOSES.*

À l'approche du centenaire de la découverte du tombeau de Toutankhamon par Howard Carter en 1922, embarquez vos élèves dans cette quête fascinante. Cette aventure les mènera à la découverte des multiples facettes de la vie quotidienne de la XVIII^e dynastie égyptienne, il y a plus de 3000 ans.



Cette année, notre offre pédagogique s'élargit. La nouveauté ? Ce dossier, exclusivement conçu à l'intention des enseignant-e-s, a été réalisé avec l'aide de professeur-e-s issus du primaire et du secondaire et sous les conseils scientifiques de Dimitri Laboury, Directeur de recherches au F.R.S. - FNRS et Professeur adjoint d'Histoire de l'art et archéologie de l'Égypte pharaonique à l'Université de Liège.

Exhaustif, sans être indigeste, il vous donnera une vue d'ensemble de l'exposition, des grandes thématiques abordées, des pièces incontournables et des informations précises de contextualisation afin de préparer au mieux votre visite ou de prolonger la réflexion en classe. Des ressources utiles et des ponts pédagogiques vous sont aussi suggérés.

En plus de ce dossier « enseignant », nous avons réalisé trois carnets « étudiant », adaptés comme suit : fin de primaire, les collèges et les lycées. Vous pourrez les exploiter comme dossiers d'accompagnement lors de la visite : histoire sous forme de bandes dessinées, vulgarisation, questions, quizz et défis accompagneront vos élèves et les aideront à appréhender l'exposition sous un angle adapté à leur âge.

Des visites guidées sont également disponibles. Nos guides, formés aux thématiques abordées, seront des référents hors pairs pour plonger vos étudiants dans ce qu'était l'Égypte ancienne à l'époque de Toutankhamon ou pour leur faire découvrir l'impact de cette civilisation sur notre monde actuel et notre imaginaire collectif.

EN BREF – LES GRANDS THÈMES

Howard Carter, découvreur de la tombe, endosse le rôle du narrateur et du guide de l'exposition. Il convie le visiteur à le suivre dans sa quête de Toutankhamon. La découverte, l'époque qu'elle révèle et son impact scientifique sont autant de thématiques abordées.

L'ÉPOPÉE DE LA DÉCOUVERTE

Cette partie relate l'histoire de la rencontre entre l'archéologue Howard Carter et son mécène Lord Carnarvon. Elle met également en lumière les indices archéologiques et les événements qui ont mené à la mise au jour des premières marches du tombeau le 22 novembre 1922.

- Les prémisses d'une entreprise de longue haleine aux retombées colossales
- Howard Carter, un archéologue entré dans la légende
- La quête d'une découverte réputée impossible
- ...

LA TOMBE ET SA FOUILLE

Cet espace s'intéresse à la tombe – avec une reconstitution au plus proche de la réalité de 1922 – et à son dégagement par Carter et les membres de son équipe durant 10 années. Une salle est également consacrée à l'analyse de certains objets issus des fouilles, permettant de reconstituer l'univers culturel et sensoriel dans lequel le jeune pharaon a vécu :

- *La reconstitution du tombeau de Toutankhamon* mis au jour par Howard Carter
- *Le dégagement de la tombe*, un travail de longue haleine riche d'enseignements
- *La vie du jeune pharaon* : relations diplomatiques, guerre, musique, alimentation, etc.
- ...

L'ÉGYPTE DE TOUTANKHAMON

Le visiteur s'immerge dans le contexte historique et géographique dans lequel ont vécu Toutankhamon et ses contemporains tout en se concentrant sur certains éléments de sa vie, de son règne et de sa mort. Les thèmes abordés sont liés à la vie quotidienne et au fonctionnement de la société :

- La religion
- La hiérarchie sociale
- L'expression de la beauté
- L'art et ses conventions
- La momification
- La vie quotidienne dans l'Égypte Ancienne
- ...

AU SORTIR DE LA TOMBE

Nous pénétrons ici au cœur des événements survenus après la découverte, ainsi qu'à son impact direct et indirect sur la société de l'époque.

- L'emballage médiatique et touristique à une échelle internationale
- La « Tout-mania »
- La découverte de la tombe et ses répercussions sur l'égyptologie belge
- L'incidence des recherches ADN actuelles pratiquées sur les momies
- ...

**L'IMMERSION AU SERVICE DU CONTENU**

Signature des productions Tempora et Europa 50, la force de cette exposition réside autant dans sa capacité d'immersion que dans les objets archéologiques qu'elle présente : une approche originale du parcours du visiteur.

Subtil mélange entre ludique et didactique, entre immersion et narration, des décors respectueux de la réalité historique partagent le devant de la scène avec des espaces muséographiques exposant des objets antiques d'exception.

Issues de collections internationales

prestigieuses, de nombreuses œuvres uniques seront exposées. Des répliques à l'identique des pièces du trésor de Toutankhamon, 250 au total, réalisées au sein **des Ateliers du Ministère des Antiquités égyptiennes** viendront compléter d'autres pièces.

Un audioguide est disponible pour vous accompagner. Il vous permettra d'approfondir certaines thématiques, de vous pencher sur des objets spécifiques ou encore de découvrir plusieurs anecdotes relatives à la vie d'Howard Carter.

UNE EXPOSITION DIDACTIQUE

En vue d'attirer vers les musées des personnes qui n'osent pas toujours franchir les portes de grandes institutions, nous misons sur un modèle combinant expositions immersives et muséologie plus traditionnelle.

Le thème, ciblé mais accrocheur, permet d'intéresser le plus grand nombre au métier de l'archéologie et à l'égyptologie. En introduisant le public aux méthodes de recherche et d'analyse

UNE EXPOSITION DIDACTIQUE

actuelles, l'exposition montre que Toutankhamon reste d'actualité près d'un siècle après la découverte de sa sépulture.

Elle permet également de revenir sur certaines idées reçues liées au jeune pharaon (sa tombe qui aurait été retrouvée intacte et sa fameuse « malédiction », par exemple) ou sur la vision biaisée que la plupart ont de l'art égyptien.

UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE MINUTIEUSE

Si l'exposition adopte une approche « tout public », elle veut avant tout traduire une démarche scientifique rigoureuse, assurée par la présence de scientifiques de haut niveau qui participent étroitement à l'élaboration du projet.

Sur les conseils scientifiques d'un égyptologue chevronné/reconnu mondialement :

Dimitri Laboury, Directeur de recherches au F.R.S.-FNRS et Professeur adjoint d'Histoire de l'art et archéologie de l'Égypte pharaonique à l'Université de Liège. Spécialiste de l'époque, il est l'auteur d'une importante biographie d'Akhénaton, qui fait autorité sur le sujet.

Dimitri Laboury a été assisté par :

Jean-Michel Bruffaerts, historien et spécialiste de Jean Capart ;

Hugues Tavier, restaurateur de renom (Université de Liège / ENSAV La Cambre). Il est spécialisé en archéologie expérimentale et possède 20 ans d'expérience de terrain en Égypte ;

Alisée Devillers (aspirante F.R.S.-FNRS) et Claudia Venier (boursière Non-Fria), doctorantes en égyptologie à l'Université de Liège.



L'AVENTURE DE LA DÉCOUVERTE

L'Égypte au XIX^e-XX^e siècles

Prologue/Introduction : Égypte, terre fertile et berceau d'une civilisation captivante. Terre de mystères qui a fasciné de tout temps.

Howard Carter

Premières fouilles à Tell el-Amarna
Inspecteur général des Monuments de Haute-Égypte
Affectation à Saqqarah et démission suite à l'incident du Sérapéum

Theodore Davis

Concession de fouilles de la Vallée des Rois
Découverte de la tombe de Youya et Touyou, les arrière-grands-parents de Toutankhamon

Rencontre de Lord Carnarvon et Howard Carter

Le Lord anglais et le peintre-archéologue : leur rencontre, leur amitié.
Le travail de l'archéologue, d'hier et d'aujourd'hui.

La Vallée des Rois et les indices archéologiques de la présence de la tombe

Contexte historique et géographique de la découverte de la tombe.
Indices menant Howard Carter à découvrir l'emplacement de la tombe de Toutankhamon

LA TOMBE ET SA FOUILLE

La tombe

Reconstitution de la tombe avec ses trésors.

Le dégagement et la "fouille"

Méthode adoptée par Howard Carter pour vider la tombe : 10 années de travail.

Focus sur des objets de la tombe

1. CHARS, BOUCLIERS ET ARCS

La guerre et les relations internationales de l'empire égyptien.

2. TROMPETTES ET SISTRES

La musique.

3. ENCENS ET PARFUMS

L'hygiène.

4. PALETTES DE SCRIBE ET DE PEINTRE

La formation du scribe, rouage essentiel de l'administration égyptienne.
Peindre et écrire durant l'Antiquité.

5. BOÎTES DE NOURRITURE ET JARRES À VIN

L'alimentation



PLONGÉE DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE

Contexte historique

Qui était Toutankhamon ?

Le Nouvel Empire et la XVIII^e dynastie.

Les protagonistes antiques.

Palais royal d'Amarna

L'enfance de Toutankhamon et la vie quotidienne au Palais.

Reconstitution d'une salle du Palais royal d'Amarna.

La ville d'Amarna

Une nouvelle capitale construite ex-nihilo par Akhénaton, le père de Toutankhamon.

Principes d'urbanisme : construire en bordure du désert un palais, des temples, des zones résidentielles, etc.

Avènement d'un régime autoritaire, où un dieu en particulier, Aton, en vient à supplanter toutes les divinités du panthéon égyptien.

Maison de particulier

1. L'ART ET SES CONVENTIONS

Reconstitution du processus créatif d'un sculpteur.

Reconstitution de l'atelier de Thoutmose, sculpteur du célèbre buste de Néfertiti.

2. LA FEMME ET SON STATUT

Cosmétiques et parures féminines.

Le raffinement et le luxe du Nouvel Empire.

L'idéal de beauté en Égypte antique.

La religion – Le culte d'Aton et le culte d'Amon

La réforme politico-religieuse d'Akhénaton, le père de Toutankhamon : l'atonisme.

La réinstauration sous Toutankhamon des anciens cultes et du dieu garant de la royauté : Amon.

La momification

Théories relatives à la mort de Toutankhamon.

Explications techniques à propos de la momification.

Les pillages antiques

Deux pillages avortés de la tombe de

Toutankhamon, durant l'Antiquité.

Les pillages dans la Vallée des Rois : les minutes des procès consignées sur le papyrus Léopold II.

AU SORTIR DE LA TOMBE

La « malédiction de Toutankhamon »

Décès de Lord Carnarvon et d'autres personnes

liées de près ou de loin à l'ouverture de la tombe.

Naissance de la légende de la « malédiction de Toutankhamon » dans la presse de l'époque.

Une période d'égyptomanie intense

La Tout-mania

Le commerce de produits dérivés autour de la figure de Toutankhamon.

Toutankhamon aujourd'hui

1. LES VISAGES DE TOUTANKHAMON

Confrontation de ses portraits officiels à sa momie et à ses différentes reconstitutions faciales proposées par les scientifiques.

2. 2. LES RECHERCHES ADN APPLIQUÉES AUX

MOMIES SUPPOSÉES DE LA FAMILLE DU JEUNE ROI

Restitution de l'arbre généalogique de Toutankhamon.

CONTEXTE DE L'EXPOSITION

LE MÉTIER D'ARCHÉOLOGUE

Actuellement, lorsqu'un site de fouilles est octroyé à une équipe d'archéologues par le *Supreme Council of Antiquities*, il est formellement interdit d'exporter les antiquités en dehors du territoire égyptien ; ce n'était toutefois pas le cas du temps d'Howard Carter. En effet, à cette époque, les archéologues étaient autorisés à ramener le fruit de leurs recherches dans leur pays d'origine.

La formation au métier d'archéologue, qui nécessite aujourd'hui 5 années d'étude à l'université, se faisait essentiellement sur le terrain. C'est ainsi qu'Howard Carter se forma aux contacts des plus grands, notamment W. M. Fl. Petrie, le père fondateur de l'égyptologie britannique et de l'archéologie scientifique.

L'archéologue qui se consacre à l'Égypte antique s'inscrit en réalité dans une constellation de métiers reprise sous la dénomination d'égyptologie. Ce dernier comprend, en plus des archéologues, des métiers tels que les historiens de l'art ; les historiens spécialisés (par exemple : les historiens des religions) ; les épigraphistes et les linguistes (dont les domaines d'expertise sont les textes et la langue égyptienne) ; les céramologues (qui étudient les tessons de poterie, des éléments utiles pour dater un site archéologique) ; etc.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le travail de l'égyptologue ne se cantonne pas à la fouille archéologique. Une grande partie de son travail consiste à enregistrer et à analyser les données récoltées. L'objectif ? Comprendre une civilisation distante de la nôtre, dans le temps comme dans l'espace. Une démarche à l'origine d'une meilleure compréhension de nous-mêmes et ce, grâce à ces êtres humains qui ont rencontré les mêmes

questionnements que nous, mais qui y ont apporté des réponses différentes. Autrement dit, comme toute démarche culturelle, il s'agit d'aller vers l'autre pour mieux aller à la rencontre de soi-même. Cela se traduit, notamment, par l'étude des activités pratiquées par ces personnes : l'architecture, l'écriture, les pratiques funéraires, etc. En définitive, les activités de recherche, d'analyse et d'étude sont étroitement mêlées au travail de terrain.

LA VALLÉE DES ROIS

La Vallée des Rois se situe sur la rive ouest du Nil, là où, selon les croyances des anciens Égyptiens, s'étendait le domaine des morts. Sa célébrité et son nom même lui viennent du fait qu'elle abrite les tombes de la majorité des pharaons du Nouvel Empire (XVIII^e, XIX^e et XX^e dynasties).

Le choix d'investir l'actuelle Vallée des Rois est essentiellement lié à la présence d'une montagne que l'on a surnommé la « Cime thébaine » et qui rappelle le mythe créateur de la « butte primordiale », à l'origine du monde divin et terrestre.

En 1915, Lord Carnarvon racheta la concession de fouilles de la Vallée des Rois auprès du Service des Antiquités de l'Égypte, après que le riche mécène, Theodore Davis, l'ait abandonné, estimant que la Vallée était écumée. Pourtant, quelques années plus tard, Howard Carter y fit la découverte du siècle ! Loin d'être épuisée, la Vallée des Rois est encore fouillée de nos jours.

L'ÉGYPTE ANTIQUE DIVISION CHRONOLOGIQUE

Émergeant le long du Nil, le plus grand fleuve africain qui se jette dans la mer Méditerranée, la civilisation pharaonique est connue comme l'une des plus anciennes au monde. Elle voit le jour au début du III^{ème} millénaire av. J.-C. Avant cette époque, l'Égypte est divisée en une multitude de tribus qui seront unifiées par un pharaon mythique, Ménès, que l'on désigne comme le fondateur de la 1^{ère} dynastie.

On divise communément l'histoire de l'Égypte pharaonique en trois grands périodes, l'Ancien Empire (ca. 2700 à 2200 ACN), le Moyen Empire (ca. 2030 à 1710 ACN) et le Nouvel Empire (ca. 1550 à 1069 ACN). Ces trois « âges d'or » sont systématiquement suivis de « périodes intermédiaires », soit des époques troublées où le pouvoir central de Pharaon est mis à mal. On compte généralement trente dynasties pharaoniques. Or, cette division historique est en réalité arbitraire et artificielle. En effet, elle voit le jour au III^{ème} siècle avant notre ère lorsqu'un historien du nom de Manéthon de Sebennytos écrivit, en grec, sous le règne de Ptolémée II (ancêtre de la célèbre Cléopâtre et descendant du général d'Alexandre le Grand qui avait hérité du royaume d'Égypte suite à l'invasion macédonienne) une histoire de l'Égypte en compilant les archives des temples qu'il avait à sa disposition.

LA CIVILISATION ÉGYPTIENNE

La civilisation égyptienne est connue mondialement pour ses peintures et sculptures exceptionnelles qui répondent à des conventions de représentation strictes (ces fameux personnages de profil !), qui correspondent à des nécessités idéologico-religieuses. En Égypte antique, on croyait en effet que l'image pouvait prendre vie et être incarnée par l'être représenté.

Les constructions des anciens Égyptiens, reconnus comme de grands bâtisseurs, fascinent encore aujourd'hui : les pyramides de Giza ou de Saqqarah et les nécropoles des dignitaires memphites, le grand sphinx, les magnifiques tombes des vallées des rois, des reines et des nobles de l'antique Thèbes, les temples splendides qui jalonnent les rives du Nil, etc.

Toutefois, on oublie souvent que les rois et les hauts-fonctionnaires ne constituaient qu'une infime partie de la société égyptienne. En effet, celle-ci était essentiellement constituée d'agriculteurs qui faisaient prospérer les terres cultivables en bordure du Nil.

Les pyramides

On estime que la construction d'une pyramide nécessitait une vingtaine d'années. Bâtie à l'aide de blocs de pierre qui pouvaient peser jusqu'à 2500 kg chacun, il s'agissait d'un travail de longue haleine, qui mobilisait des centaines d'hommes installés dans des villes prévues spécialement à cet effet (ce que l'on pourrait comparer à des « cités-dortoirs »), à proximité du chantier royal.

On doit la première pyramide à Djoser, premier roi de la III^{ème} dynastie. Ce prototype n'est toutefois pas semblable aux célèbres pyramides de Giza. En effet, elle a été bâtie « en escalier », ce qui lui doit le nom de « pyramide à degrés ». Il s'agit en réalité d'une forme augmentée d'un « mastaba », la tombe rectangulaire typique des notables de l'Ancien Empire, à laquelle Djoser a demandé qu'on ajoute plusieurs étages. C'est son célèbre architecte en chef, Imhotep, qui aurait pensé cette construction.

La pyramide la plus haute est celle du pharaon de la IV^{ème} dynastie Khéops. Elle mesurait à l'origine près de 147 mètres de haut. Située sur le plateau de Giza, à proximité du grand sphinx, elle est accompagnée des pyramides de Khéphren et de Mykérinos, deux de ses descendants.

La géographie égyptienne

Sans le Nil, la vie ne serait pas possible dans cette région désertique. Outre le fait qu'il permet l'agriculture, il rythme la vie des anciens Égyptiens. Il rentre en crue 1 fois par an et on dénombre 3 saisons en fonction de son état : la période d'inondation (« akhet »), la période de germination (« peret ») et la période de récolte (« shémou »). Grâce à la crue, l'Égypte pouvait compter sur deux récoltes annuelles. Son incroyable richesse agricole explique le surnom de « grenier à grain » que lui ont donné les Romains, lors de l'annexion du pays à l'empire. Il s'agissait alors d'une province personnelle de l'Empereur lui-même. Aujourd'hui, suite à la construction du barrage d'Assouan, le Nil ne rentre plus en crue sur le territoire égyptien.

On distingue deux zones géographiques principales : la Haute et la Basse-Égypte. La Haute-Égypte comprend la partie sud du pays, en amont du cours du Nil. Quant à la Basse-Égypte, elle désigne un espace compris entre le Delta du Nil et le Fayoum.

La pyramide hiérarchique de la société égyptienne

En Égypte ancienne, le roi, que l'on nomme « pharaon » (littéralement « la Grande Maison » en ancien égyptien, expression comparable à notre « l'Élysée » ou « la Maison Blanche »), règne sur l'ensemble du pays. Il détient le pouvoir politique, religieux et militaire. Maintenir l'ordre et la justice (appelés « Maât ») fait partie des devoirs du souverain. Il ne gouverne cependant pas seul. Il est épaulé par une administration dont le « vizir » peut être considéré comme l'équivalent actuel du premier ministre. L'appareil étatique est une machine bien huilée, qui fonctionne grâce aux efforts conjugués des hauts dignitaires et des scribes, maîtres de l'écriture et donc de tout enregistrement.

Les insignes du pouvoir du pharaon sont le sceptre « héqa », le fléau « nekhekh », la barbe postiche ainsi que plusieurs types de coiffe. Les plus connues sont la couronne blanche, emblème de la Haute-Égypte, la couronne rouge, qui représente la Basse-Égypte, ou encore le « pschent », qui réunit les deux précédentes couronnes et symbolise l'hégémonie du roi sur l'ensemble du royaume. Il pouvait également porter le « némès », cette coiffe rayée ceinte de l'uraeus, le cobra protecteur.

La religion

Les anciens Égyptiens croyaient en de très nombreuses divinités. Ce système de croyances est dit « polythéiste ». On distingue pourtant un épisode singulier durant lequel un roi, Akhéaton, décida de donner la préférence à une divinité en particulier, le dieu solaire Aton. Cette période fut toutefois très brève et le fils d'Akhéaton, Toutankhamon, initia un retour aux anciennes traditions culturelles.

Les dieux égyptiens présentaient une physionomie des plus particulières : ils étaient très régulièrement représentés avec un corps humain et une tête animale. Ainsi, par exemple, le dieu de l'embaumement, Anubis, présente une tête de chacal ; le dieu Horus, une tête de faucon ; Thot, le patron des scribes, une tête d'ibis ; etc. Comme beaucoup de cultes polythéistes, les dieux égyptiens sont liés à de nombreux mythes et légendes, qui se superposent, voire se contredisent, les uns les autres. Plusieurs mythes de création de l'univers coexistent, notamment celui d'Héliopolis. On y raconte qu'Atoum, qui s'était engendré lui-même en se dressant sur une butte émergée de l'océan primordial, le Noun, créa Chou (l'air) et Tefnout (l'eau). À eux deux, ils constituèrent le premier couple divin. De leur union naquirent Geb et Nout, la terre et le ciel. À leur tour, ceux-ci donnèrent naissance à d'autres divinités : le couple d'Osiris et Isis et celui formé par Seth et Nephthys. Et c'est ainsi, selon la légende héliopolitaine, que le monde tel que les Égyptiens le connaissaient a été créé. Une autre légende, celle de l'œil de Rê, narre la naissance des hommes qui auraient été engendrés par les larmes de l'œil perdu du dieu.

Afin de maintenir la bienveillance des dieux sur lui, le peuple d'Égypte s'est montré très assidu dans le culte rendu aux différentes divinités : construction de temples magnifiques, dépôts d'offrandes, prières, libations, etc. Rien n'était trop beau pour le panthéon divin ! Le culte des dieux était principalement rendu au sein des grands temples, lieux sacrés auxquels avaient accès les seuls initiés, soit essentiellement Pharaon et les grands prêtres.

LE CULTE DES MORTS

Le culte des morts revêtait une grande importance aux yeux des anciens Égyptiens. Loin d'être une fin abrupte de l'existence terrestre, la mort et la survie dans l'Au-delà leur promettaient une vie bien plus douce qu'ici-bas. Toutefois, celle-ci était accessible uniquement à ceux qui auraient le cœur assez pur pour réussir l'épreuve de la pesée du cœur. Si par malheur celui-ci s'avérait plus lourd que la plume de la Maât, symbole de l'équilibre cosmique et social, le défunt se voyait promis à une mort affreuse, en étant englouti par un animal hybride monstrueux surnommé à juste titre « la dévoreuse ».

D'après les croyances de l'ancienne Égypte, le corps humain est en réalité le réceptacle de plusieurs éléments spirituels, notamment le « ka », le « ba » et l'esprit « akh ». Le « ba » est régulièrement représenté sous la forme d'un oiseau à tête humaine. On peut le comparer à « l'âme » du défunt, si on veut le rapprocher de nos concepts modernes, capable de se réincarner dans ses représentations figurées. Le « ka » est l'énergie vivificatrice, celle à qui sont adressées les offrandes faites au défunt. Alors que le « ba » et le « ka » restent liés au corps (« djet ») du défunt – ce qui rend sa préservation par le biais de la momification très importante – l'esprit « akh », la composante lumineuse et illuminée par les dieux du défunt, accède quant à lui au ciel.

La préservation du corps est donc primordiale en ancienne Égypte, au même titre que la pérennité du nom de l'individu dont on doit se souvenir pour lui éviter une seconde mort, l'oubli. Dès lors, avoir son corps démembré et son nom oublié étaient l'un des pires châtiments envisageables pour un Égyptien. Ainsi, il invitait tous ceux qui passeraient devant ses monuments (stèles, tombes, etc.) après sa mort à réciter son nom. Quant à la préservation de son corps, qui garantissait l'intégrité de sa personne en permettant à son « ka » et à son « ba » de s'y réincarner, elle était rendue possible par la bonne exécution des rites d'embaumement dont faisait partie la momification. La momie des Égyptiens les plus fortunés était ensuite enfermée dans un ou plusieurs cercueils et sarcophages et installée dans une tombe à la hauteur de leur rang. Compte tenu de la place que tenait le culte des morts dans la civilisation égyptienne, le rôle joué par le clergé en charge de tout ce qui s'y rapportait était capital.

LA MOMIFICATION

Le rite de la momification fait écho au mythe fondateur d'Osiris, dieu des morts, qui fut tué par son frère Seth et dont le corps, après avoir été démembré, fut rassemblé et préservé par son épouse Isis. Dès lors, la momification des corps des défunts était une étape nécessaire et primordiale pour, à l'instar d'Osiris, accéder à l'Au-delà. Grâce à cette technique d'embaumement, le processus de décomposition du corps était stoppé. Pour ce faire, il était vidé de tous ses organes et de tous ses fluides.

Tout d'abord, les embaumeurs procédaient au nettoyage du corps avec du vin de palme, ce qui avait pour effet de le débarrasser des bactéries (à noter, cependant, qu'il n'avaient pourtant aucune conscience de l'existence des bactéries). Ils s'attachaient ensuite au retrait des organes en incisant l'abdomen : le foie, les poumons, l'estomac et les intestins étaient ainsi enlevés, nettoyés puis placés dans quatre vases canopes. Le seul organe replacé dans le corps était le cœur, qui était considéré comme le siège de la pensée. En effet, selon les croyances des anciens Égyptiens, il était examiné par le tribunal d'Osiris afin de faire la lumière sur les actes du défunt et de juger s'il était digne d'accéder aux champs d'Inou, le paradis égyptien.

Lorsque la dépouille avait été vidée et nettoyée, elle était desséchée à l'aide de natron (sel) dont on recouvrait le corps pendant environ 70 jours. Une fois complètement sec, le corps était à nouveau lavé. On y appliquait des huiles parfumées afin de rendre une certaine souplesse à la peau. L'abdomen était, quant à lui, rempli de linges. L'objectif était de redonner au corps inerte une forme proche de celle qu'il adoptait de son vivant. Habituellement, les linges étaient imbibés de sable, de sciure de bois, de résine ou encore d'argile.

Cette étape terminée, les embaumeurs enduisaient le corps de cire, de goudron ou de résine avant de l'envelopper dans des linges. Pour préserver le corps des insectes et des bactéries, des herbes parfumées et des huiles étaient déposées entre des bandelettes de lin posées tout autour de la dépouille. Des amulettes y étaient

 DÉTAILLÉ DES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION

également glissées à de nombreux endroits afin de protéger le défunt en repoussant les mauvais esprits.

Cette étape terminée, les embaumeurs enduisent le corps de cire, de goudron ou de résine avant de l'envelopper dans du linge. Pour préserver le corps des insectes et des bactéries, des herbes parfumées et des huiles sont utilisées et placées entre des bandelettes de lin posées tout autour de la dépouille. Contre les mauvais esprits et pour assurer la protection du défunt, des amulettes sont également glissées entre diverses épaisseurs du processus d'enveloppement.

LA MALÉDICTION DU PHARAON, DÉMYSTIFIER LA LÉGENDE

La découverte de la tombe de Toutankhamon a fait couler beaucoup d'encre, notamment à cause de la malédiction supposée qui planerait autour des individus qui ont osé pénétrer dans la sépulture (KV 62). En effet, après l'ouverture de celle-ci, on dénombre plusieurs événements tragiques : 17 personnes auraient trouvé la mort après avoir été en contact, d'une façon ou d'une autre, avec le célèbre tombeau.

Tout part d'un avertissement que certains ouvriers prétendent avoir lu à l'entrée de la tombe : « La mort touchera de ses ailes celui qui dérangera le pharaon ». Peu de temps après l'ouverture du tombeau, le canari d'Howard Carter meurt, dévoré par un cobra. Ce premier événement a été interprété rétrospectivement comme un très mauvais présage. Il n'en fallu pas plus pour que la rumeur d'une malédiction se répande comme une trainée de poudre.

Les suspicions de malédiction ne sont pas arrêtées là. Quelques mois après la découverte, Lord Carnarvon décède : une piqûre de moustique infectée aurait eu raison de lui. Par la suite,

d'autres décès surviennent parmi les personnes gravitant de près ou de loin autour de Carter ou du tombeau de Toutankhamon : suicide, maladie mystérieuse, malaise, etc.

En réalité, tout est faux. Il a été notamment prouvé par l'analyse des champignons sur les parois de la KV 62 (réalisée par le Getty Institute de Los Angeles) qu'ils datent de la fermeture de la tombe, encore humide, et qu'ils sont donc morts et inertes depuis l'Antiquité.

L'égyptologue, Marc Gabolde, précise que le nombre de décès mis en comparaison au nombre de visiteurs de la tombe est ridicule. A titre informatif, la moyenne d'âge des défunts est supérieure à l'espérance de vie moyenne en France, à l'époque. Pour rappel, Lord Carnarvon était connu pour sa santé fragile, suite à son accident de voiture en Allemagne.

La malédiction du pharaon est avant tout le fruit de l'imagination de quelques illuminés portés sur le mysticisme. Il n'y a ici rien de plus qu'une légende colportée par la presse, notamment locale, frustrée de ne pouvoir couvrir l'événement. Lord Carnarvon accorda en effet les droits d'exclusivité du suivi médiatique de la découverte au Times.



 PRÉPARER SA VISITE À L'EXPO

PARCOURS DE L'EXPOSITION
DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE CHAQUE ESPACE
LA PREMIÈRE EXPÉRIENCE DE FOUILLE À
AMARNA AUX CÔTÉS DE W. M. FL. PETRIE
PRÉAMBULE

« UN RÉCIT DONT L'OUVERTURE RESSEMBLE À CELLE DE LA CAVERNE D'ALI BABA ET QUI S'ACHÈVE COMME LE MYTHE DE NÉMÉSIS NE PEUT MANQUER DE CAPTIVER L'IMAGINATION DE TOUTES ET DE TOUS. » Citation de Lady Burghclere

Le 22 mars 1922, l'archéologue Howard Carter et son mécène Lord Carnarvon mettent au jour la tombe de Toutankhamon et son trésor unique au monde. Cette fabuleuse découverte a passionné le monde entier et rendu célèbre le nom de Toutankhamon, ce jeune pharaon au destin tragique, qui était tombé dans les oubliettes de l'histoire. À l'approche du centième anniversaire de cet événement, Europa Expo envisage de retracer l'aventure palpitante de la découverte de la tombe et son impact scientifique, tant sur notre connaissance de l'époque de l'enfant-roi que sur le développement de la discipline égyptologique au début du siècle dernier, et jusqu'à nos jours.

Toutankhamon en quelques chiffres :

- 5 années à la recherche de la tombe ; 10 années nécessaires pour la vider.
- 5.398 objets dont 2.099 intacts.
- Plus de 250 kilos d'or, soit une année de tribus nubiens
 - Dont 110.4 kg pour le cercueil interne en or massif et 10.32 kg pour le masque.
 - Ce qui équivaut actuellement à plus de dix millions d'euros !
- Environ 2000 bijoux et objets de luxe.

EN QUÊTE DE TOUTANKHAMON

Pour comprendre le contexte de la découverte, il faut se replonger dans l'Égypte du début du siècle passé et suivre le parcours de Carter et sa passionnante quête du pharaon perdu.

Flinders Petrie

Howard Carter n'est pas un archéologue comme les autres. Il n'a pas appris son métier sur les bancs d'une université. Ses premiers pas en archéologie, il les a faits auprès de Sir William Matthew Flinders Petrie, qui est le père fondateur de l'égyptologie britannique et de l'archéologie scientifique.

Jusque-là, les archéologues s'intéressaient avant tout à trouver des trésors pour enrichir les collections des musées ou de leurs mécènes-collectionneurs. Petrie est le premier à s'intéresser à reconstruire l'histoire à travers l'étude de petits objets, souvent très fragmentaires. C'est avec cette démarche, apprise auprès de lui, que Carter découvrira le plus fabuleux des trésors.

Dès sa première expérience archéologique, Carter est en quelque sorte confronté à son destin puisqu'il fouille avec Petrie sur le site d'Amarna, l'antique Akhet-Aton, où vécurent le pharaon Akhénoton et son épouse Néfertiti, ainsi que leur fils, le futur pharaon Toutankhamon.

Même si cette première expérience fut déterminante pour Carter dans sa vie d'archéologue, Petrie conclura : « *M. Carter est un garçon de bonne composition qui s'intéresse exclusivement à la peinture et à l'histoire naturelle... je ne vois pas l'utilité pour moi d'en faire un fouilleur!* »

CARTER INSPECTEUR DES ANTIQUITÉS ET AQUARELLISTE

Carter continue son parcours d'archéologue de terrain et devient inspecteur du Service des Antiquités d'Égypte, sous la conduite de son directeur, l'égyptologue français Gaston Maspero. Il commence sa carrière dans la région thébaine, en supervisant notamment les fouilles menées dans la Vallée des Rois. En 1904, il est promu inspecteur du site de Saqqarah. C'est là que survient le 8 janvier 1905 un malheureux incident qui a bien failli lui coûter sa carrière...

Un matin, un groupe de touristes français, parmi lesquels des personnes très influentes, s'en prend au personnel égyptien parce qu'il n'y a pas de lumière dans le Sérapéum qu'ils souhaitent visiter. Carter prend fait et cause pour les gardiens du site. Ce faisant, il crée un incident diplomatique et est sommé de présenter ses excuses. Il refuse catégoriquement et préfère démissionner de ses fonctions.

Étant le fils d'un peintre animalier, dont il a hérité des talents, c'est donc tout naturellement que Carter, après avoir démissionné du Service des Antiquités, est par la suite employé pour illustrer des publications archéologiques. Il reste ainsi en Égypte et vit notamment de la vente de ses aquarelles à des touristes de passage.

LA RENCONTRE AVEC LORD CARNARVON (1907)

Howard Carter conserve le soutien de Maspero pendant ces années difficiles et c'est par son intermédiaire qu'il va rencontrer son futur mécène, Lord Carnarvon.

Lord Carnarvon est de santé fragile suite à un accident de voiture et, comme bon nombre de ses concitoyens, il décide de passer l'hiver sous le climat chaud et sec de la Haute-Égypte. Sur place, il attrape le virus de l'archéologie mais se rend rapidement compte qu'il a besoin d'un professionnel pour l'aider. Il fouille seul quelques mois au cours desquels il ne découvre qu'un cercueil renfermant un chat. Se rendant compte qu'il n'est pas capable de gérer un chantier de fouilles, il rencontre, par l'entremise de Gaston Maspero, Howard Carter.



CARNARVON ÉTAIT DE SANTÉ FRAGILE SUITE À UN ACCIDENT DE VOITURE SURVENU EN ALLEMAGNE EN 1901. C'EST LE PREMIER BRITANNIQUE À OBTENIR UN PERMIS DE CONDUIRE APRÈS LA REINE VICTORIA (QUI NE S'EN EST JAMAIS SERVI).

LES JOURNAUX RAPPORTENT QU'IL ÉTAIT PASSÉ DEVANT DES PIÉTONS ET DES CYCLISTES À LA VITESSE EFFRAYANTE DE 20 MILES/H, C'EST-À-DIRE 30 KM/H.

Howard Carter et Lord Carnarvon, bien que tous deux Britanniques, sont issus de milieux sociaux très différents : la famille du premier avait en effet l'habitude de travailler au service de la grande noblesse britannique à laquelle appartenait le second. Toutefois, pour reprendre les mots de Lady Burghclere, la sœur de Carnarvon, ce dernier trouva en Carter « *NON SEULEMENT UN EXPERT AVISÉ, UN ARCHÉOLOGUE DOUÉ D'IMAGINATION ET, COMME IL DISAIT, "UN EXCELLENT ARTISTE, MAIS, EN OUTRE, UN VÉRITABLE AMI."* ».

LA QUÊTE DE TOUTANKHAMON

La découverte de la tombe est le résultat d'une combinaison heureuse de travail intense, d'énorme flair et de bonne fortune.

À cette époque, l'archéologie est encore semi-professionnelle, notamment pratiquée par des dilettantes fortunés qui agissent comme des mécènes et emploient des archéologues de terrain. Comme l'écrivit Rudyard Kipling à propos de la vie des archéologues de l'époque, « elle associe un travail d'érudition à la fièvre du chercheur d'or. »

La Vallée des Rois et les fouilles de Theodore Davis

La Vallée des Rois au début du XX^e siècle est la concession de fouilles d'un riche avocat de Boston, Theodore Davis. Comme Carnarvon, il emploie des

archéologues qui travaillent à son compte et il a l'ambition d'écumer la nécropole royale. Il exige une découverte majeure à chaque campagne et ses fouilles sont couronnées de succès. Son équipe met ainsi au jour une série d'indices qu'Howard Carter exploitera dans sa propre quête de la tombe de Toutankhamon.

À l'époque, Toutankhamon est encore un pharaon très mal connu. On sait qu'il est lié à la période du règne d'Akhénaton, mais on le situe encore difficilement par rapport à celui-ci. Il fait néanmoins partie de la liste très restreinte des souverains du Nouvel Empire dont on n'a pas encore découvert la tombe dans la Vallée des Rois.

Les indices archéologiques de la présence de la tombe

En 1906, Edward Ayrton – qui fouillait pour le compte de Davis – retrouve un petit vase en faïence au nom de ce roi mystérieux, qui provient probablement du transport de son trésor funéraire. L'année suivante, en 1907, ce même archéologue découvre un puits (KV54), au fond duquel git une série d'objets inscrit au nom de Toutankhamon. Carter en déduit que l'énigmatique pharaon doit avoir été enterré, comme tous ses prédécesseurs et successeurs, dans la Vallée des Rois.

Theodore Davis et son équipe mettent également en évidence une série de tombes appartenant à des contemporains de Toutankhamon : la tombe de Youya et Touyou (KV46), les grands-parents maternels d'Akhénaton et donc les arrière-grands-parents de Toutankhamon ; la petite tombe dans laquelle Akhénaton lui-même a été ré-enterré, sur ordre de Toutankhamon (KV 55) ; et, enfin, la sépulture du second successeur de Toutankhamon, le général Horemheb, qui succédera au jeune pharaon environ trois ans après sa mort (KV 57). À partir de ces découvertes, Carter est à même de délimiter la zone à explorer.

Reprise de la concession

En 1915, Theodore Davis abandonne la concession en affirmant que « la Vallée des tombes est désormais épuisée ! ». Pourtant, l'année précédente, un archéologue à son service, Harry Burton, avait arrêté ses fouilles à deux mètres à peine de l'entrée de la tombe de Toutankhamon, pour éviter que la route adjacente ne s'effondre. Sur les conseils de Carter, Carnarvon s'empresse de reprendre cette concession.

Carter décide d'explorer systématiquement zone par zone le secteur de la nécropole qu'il a délimité à partir de ces indices. S'en suivent une série de campagnes de fouilles infructueuses, qui finissent par lasser Lord Carnarvon. Carter parvient à le convaincre de financer une dernière campagne de fouilles durant l'hiver 1922-1923.

La découverte

Au troisième jour de cette ultime mission archéologique, le 4 novembre 1922, les ouvriers de Carter dégagent une marche à moins de quatre mètres sous la tombe de Ramsès VI. Ils mettent au jour un escalier qui conduit à une porte murée, qui est rendue accessible dès le lendemain. Face à l'évidence d'une découverte majeure - et tant attendue -, Carter envoie un télégramme à Lord Carnarvon, qui, pour cette fois, est resté en Angleterre. Il le presse de le rejoindre coûte que coûte à Louqsor. Lord Carnarvon arrive le 23 novembre, accompagné de sa fille, Lady Evelyn.

Après trois jours de dégagement du couloir d'accès, ils parviennent devant la dernière porte murée qui les sépare du fabuleux trésor. Carter perce la partie supérieure gauche de la paroi. Il raconte : « D'abord je ne vis rien ; l'air chaud qui s'échappait de la chambre faisait clignoter la flamme de la bougie. Puis, à mesure que mes yeux s'accoutumaient à l'obscurité, des formes se dessinèrent lentement

: d'étranges animaux, des statues, etc., partout le scintillement de l'or. Pendant quelques secondes – qui durent sembler une éternité à mes compagnons – je restai muet de stupeur. » Carnarvon trépignant d'impatience lui demande alors s'il voit quelque chose et Carter lui répond : « OUI, DES MERVEILLES ! »

*LA TOMBE : CINQ ANNÉES POUR LA TROUVER,
DIX ANNÉES POUR LA VIDER.*

LA TOMBE, SA « FOUILLE » ET SON CONTENU RECONSTITUTION DE LA TOMBE



PHOTO DE LA TOMBE

PRÉPARER SA VISITE À L'EXPO

LA « FOUILLE » DE LA TOMBE

« L'IVRESSE S'ÉTAIT EMPARÉE DE NOUS SANS NOUS LAISSER UN SEUL INSTANT DE RÉFLEXION, MAIS POUR LA PREMIÈRE FOIS NOUS PRENIONS CONSCIENCE DE NOS RESPONSABILITÉS ET DE LA TÂCHE PRODIGIEUSE QUI NOUS ATTENDAIT. CE N'ÉTAIT PAS UNE DÉCOUVERTE ORDINAIRE, QUE L'ON PÛT EXPÉDIER EN L'ESPACE D'UNE SAISON ; IL N'EXISTAIT PAS D'AVANTAGE DE PRÉCÉDENT QUI NOUS INDIQUÂT COMMENT PROCÉDER. L'ENTREPRISE DÉPASSAIT LE CADRE DE TOUTE EXPÉRIENCE PASSÉE, NOUS DÉROUVAIT ET DU MOINS EN CET INSTANT, ELLE ÉTAIT DÉMESURÉE AU REGARD DE TOUTE ACTION HUMAINE, QUELLE QU'ELLE FÛT. » Citation d'Howard Carter

LE CONTENU – FOCUS SUR CERTAINS OBJETS

L'étude du trésor funéraire de Toutankhamon permet de redécouvrir la vie en Égypte à cette époque sous un jour nouveau.

LA GUERRE ET LES RELATIONS DIPLOMATIQUES OU L'EMPIRE ÉGYPTIEN

Toutankhamon vécut à l'apogée de la XVIII^e dynastie. L'empire égyptien connaît alors sa plus grande expansion : il s'étend du nord du Soudan contemporain jusqu'à l'actuelle frontière syro-turque. Cet immense royaume fut bâti grâce aux talents de stratèges militaires et de fins diplomates des anciens Égyptiens. L'Égypte entretient alors des échanges - culturels, commerciaux, politiques - avec tout le Proche-Orient, de la Mésopotamie jusqu'au monde égéen.

Les triomphes guerriers du roi sont loués dans des textes élogieux ou des scènes gigantesques, où il est figuré repoussant les ennemis de l'Égypte, les écrasant sous les sabots de ses chevaux ou les empoignant par les cheveux. Il s'agit de figurer symboliquement l'ordre, dont le roi est le plus grand défenseur, qui maîtrise le chaos.

De nombreuses avancées techniques voient le jour à cette époque, parmi lesquelles l'adoption du char de guerre et des arcs composites, qui permettaient d'atteindre une plus grande portée de tir.

L'ÉCRITURE

La gestion d'un tel empire nécessitait une administration très développée et donc un usage important de l'écriture. On sait toutefois qu'une proportion infime de la population pharaonique savait lire et écrire (assurément moins de 10%) : l'apprentissage de l'écriture était réservé à l'élite de la société. Les palettes d'écriture découvertes dans la tombe de Toutankhamon montrent que, dès son enfance, le futur roi d'Égypte apprenait à lire, écrire et dessiner.

Le métier de scribe devait être prestigieux car il est loué dans un texte célèbre remontant au Moyen Empire, L'enseignement de Khety, appelé aussi de nos jours la Satire des métiers, qui met en scène un père qui conduit son fils récalcitrant à l'école, en lui expliquant qu'« *IL N'Y A PAS DE FONCTION EXEMPTÉ DE DIRIGEANT À L'EXCEPTION DU SCRIBE : C'EST LUI QUI DIRIGE !* ».

L'écriture égyptienne présente la particularité d'utiliser divers signes imagés allant des figurations d'animaux ou d'humains aux représentations de couronnes, d'aliments, etc. Pour les anciens Égyptiens, cette écriture était héritée des dieux. Elle possédait un fabuleux pouvoir : rendre vivant et réel ce qu'elle évoque.

On distingue plusieurs étapes de développement de la langue égyptienne : on parle de « l'ancien égyptien », du « moyen égyptien » et du « néo-égyptien ». Ce dernier état de langue était celui utilisé à l'époque de Toutankhamon. On ne peut plus malheureusement avoir une idée précise de ce à quoi ressemblait l'ancien égyptien parlé car seules les consonnes étaient écrites, ce qui ne permet plus aujourd'hui de le vocaliser.

PRÉPARER SA VISITE À L'EXPO

Toutefois, les linguistes et philologues, en étudiant des documents en langue étrangère mentionnant des noms égyptiens (par exemple les lettres diplomatiques des vassaux de l'empire d'Égypte), comprennent de mieux en mieux cette langue et peuvent davantage la reconstituer, au moins dans son fonctionnement.

L'écriture de la langue égyptienne variait en fonction du support sur laquelle elle était inscrite. L'écriture hiéroglyphique était utilisée sur les monuments officiels qui servaient à l'affirmation de l'idéologie royale ou sur les parois des temples. Pour les textes de la vie quotidienne, les scribes écrivaient sur des fragments de poterie ou de calcaire (ce que l'on appelle des « ostraca ») à l'aide d'une version abrégée et plus rapide des hiéroglyphes (une tachygraphie) : le hiératique.

LUXE, CALME ET VOLUPTÉ (OU LES TROIS SENS : L'AUDITIF, LE GUSTATIF ET L'OLFACTIF)

LA MUSIQUE

La tombe de Toutankhamon a conservé divers instruments de musique, qui permettent de restituer une partie de l'univers sonore dans lequel a vécu le souverain. L'art de la musique était à l'époque déjà extrêmement raffiné, combinant des instruments de percussion, à vent et à cordes pincées. La musique joue un rôle central dans la vie de la cour et de l'élite, mais aussi dans la relation rituelle avec les dieux.

L'ALIMENTATION

Le roi a été enterré avec une quantité impressionnante de victuailles qui permettent de se faire une idée assez précise de l'alimentation de l'époque. Parmi les nombreux paniers et contenants, on a découvert des viandes séchées, des fruits et légumes, des graines de diverses sortes,

des vins et autres boissons, etc. Les techniques de vinification sont déjà très développées ; le vin égyptien s'exporte d'ailleurs et est connu internationalement. Les Égyptiens produisaient aussi des vins cuits, ainsi que des vins de garde, puisque dans la tombe de Toutankhamon se trouvaient des vins qui avaient assurément été conservés pendant plus de vingt ans. L'accumulation de ces vivres permettait de s'assurer que le roi ne manquerait de rien durant les difficiles épreuves qui l'attendaient avant d'atteindre les champs d'Ialou.

L'HYGIÈNE ET LES PARFUMS

De multiples objets découverts dans la tombe, notamment des produits cosmétiques, révèlent le luxe dans lequel vivait la cour d'Égypte. Ces produits, qui s'échangeaient à l'échelle internationale, peuvent être très sophistiqués, au même titre que leurs contenants. Ils sont liés au luxe et au bien-être, mais aussi à la relation avec les dieux. Ainsi, l'encens, qui est appelé en égyptien sénétyer (« ce qui rend divin »), constitue un instrument de communication privilégié avec le monde divin.

L'ÉGYPTE DE TOUTANKHAMON VIE ET MORT D'UN PHARAON

LES PROTAGONISTES ANTIQUES

Par-delà l'or, le trésor offre une opportunité exceptionnelle de restituer la vie du jeune roi. Toutankhamon est le dernier héritier d'une longue et prestigieuse lignée royale, que l'égyptologie moderne nomme la XVIII^e dynastie. Il représente la huitième génération d'une famille qui nous est particulièrement bien connue. Son grand-père paternel est le fameux Amenhotep III, qui régna sur l'Égypte pendant 38 ans et conduisit celle-ci au sommet de sa puissance et de sa gloire. On lui doit notamment les fameux « colosses de Memnon ».

PRÉPARER SA VISITE À L'EXPO

Avec sa grande épouse royale, Tiye, ce pharaon aura pour fils et successeur Amenhotep IV-Akhénaton. Ce dernier est célèbre pour la réforme politico-religieuse sans précédent qu'il instaura : rejetant l'ancien dieu protecteur de la royauté, Amon, dont le clergé était devenu bien trop puissant, il mit en place une religion centrée autour du dieu solaire Aton. Fin stratège, il fit en sorte de monopoliser le pouvoir politique et religieux en s'érigeant comme l'intercesseur unique entre son peuple et Aton. Il semble que son épouse principale, la reine Néfertiti, joua un rôle de première importance dans l'idéologie de cette réforme politico-religieuse, étant donné que son union avec le roi devait garantir la prospérité du royaume. Le couple royal eut une importante progéniture : Néfertiti donna en effet naissance à six princesses et au futur Toutankhamon, alors appelé Toutankhaton.

LA VIE DE PALAIS À AMARNA

Le jeune prince a grandi dans le luxe du palais de la nouvelle résidence royale qu'Akhénaton a fait construire en Moyenne-Égypte à Amarna. Même si les bâtiments sont aujourd'hui en ruines, on a pu déterminer que leurs murs étaient couverts de somptueuses peintures, voire même d'incrustations. Le palais était doté d'un riche mobilier, fabriqué parfois à l'aide de matériaux venus de contrées lointaines. On y utilisait de la vaisselle en pierre ou en céramique richement décorée pour contenir et présenter des produits de grande qualité.

Au sein du palais, le jeune prince fut confié, comme le voulait la tradition, à une nourrice, la dame Maya, dont la tombe a été retrouvée à Saqqarah. Tout roi qu'il était, il n'en restait pas moins un enfant qui possédait sans doute, à l'instar de ses prédécesseurs, des animaux de compagnie, tel le canidé qui figure à ses pieds dans la tombe de Maya. Toutankhamon devait également posséder des jouets, comme ce chien articulé dont la gueule pouvait s'ouvrir et se fermer à l'aide d'un levier situé sur son poitrail.

LE SITE D'AMARNA, SA VILLE ET SON PALAIS ROYAL

Pour honorer son dieu personnel, Aton, Amenhotep IV-Akhénaton, le père de Toutankhamon, fait construire ex-nihilo une nouvelle capitale, l'antique Akhet-Aton (« l'horizon d'Aton »), dans le désert de la Moyenne-Égypte. À la manière d'une Versailles antique, le roi y fait emménager l'entièreté de sa cour, qui quitte alors l'ancienne résidence royale. Ainsi, pendant quinze années, cette ville d'une dizaine de kilomètres de long a abrité entre 40 à 50 000 habitants. Le long du Nil, Akhet-Aton compte un palais royal, des temples en l'honneur d'Aton, des bâtiments officiels, mais également des zones résidentielles. C'est dans l'une d'entre elles que l'on a découvert l'atelier du sculpteur Thoutmose. Ici encore, les constructions sont « pharaoniques » : l'enceinte du grand temple mesure plus de 700m de long et la cour d'apparat du palais d'apparat du centre-ville plus de 200m de côté.

Bien que le site soit fouillé depuis la fin du XIX^e siècle, principalement par des missions britanniques, il est certain qu'il reste encore bien du travail pour les générations d'archéologues à venir !

LES PARTICULIERS – L'ATELIER DU SCULPTEUR THOUTMOSE

On a découvert dans l'une des zones résidentielles d'Amarna le domaine du sculpteur Thoutmose. Ce dernier était en charge de la réalisation des portraits de la famille royale et est l'auteur du célèbre buste de Néfertiti, aujourd'hui conservé à Berlin.

La fouille de son domaine a révélé une véritable petite entreprise de sculpture qui produisait, avec ses multiples employés, les statues de la famille royale. Thoutmose en concevait les modèles dans son atelier personnel.

Ce lieu exceptionnel permet d'entrer véritablement dans les coulisses de la production artistique de l'époque : on y découvre des outils, des « brouillons » à présenter aux clients ou encore de nombreux modèles de sculpteurs, qui permettent d'observer les techniques de ces derniers ainsi que les exercices auxquels ils se livraient.

LES ANCIENS ÉGYPTIENS EXÉCUTAIENT DES RITES, NOTAMMENT CELUI DIT « DE L'OUVERTURE DE LA BOUCHE », POUR ACTIVER MAGIQUEMENT LES STATUES. CES RITUELS SONT ILLUSTRÉS SUR LES PAROIS DE CERTAINES TOMBES. ON Y VOIT UN PRÊTRE, LE PRÊTRE SEM, MÉDITER DEVANT UN BLOC DE PIERRE AFIN DE « CAPTURER » L'IMAGE DU DÉFUNT À REPRÉSENTER. IL COMMUNIQUAIT ENSUITE SA VISION AUX HOMMES DE MÉTIER QUI ÉTAIENT CHARGÉS DE LA METTRE EN FORME.

NÉFERTITI - LA BEAUTÉ EN ÉGYPTE ANTIQUE

Le buste de la reine Néfertiti, retrouvé dans l'atelier du sculpteur Thoutmose, a fait couler beaucoup d'encre. Nombreux sont ceux qui s'accordent pour donner raison à son nom, « la belle est arrivée ». En effet, sa beauté et son état de préservation exceptionnel ont laissé sans voix de nombreux visiteurs du Neues Museum de Berlin, où elle est conservée.

Néfertiti était une pièce maîtresse de la réforme politico-religieuse de son époux, le pharaon Akhénaton. Leur union devait apporter stabilité et prospérité à l'empire égyptien. Dans le système idéologique d'Akhénaton, le dieu Aton remplit sa création de son amour, de sa lumière et de sa beauté, les trois étant interchangeable. Cela signifie que la beauté et la lumière dans ce monde sont perçues comme la manifestation tangible de l'amour du dieu pour ses créatures.

La reine disparaît toutefois abruptement de la documentation égyptologique, peu de temps avant la mort de son époux.

Son visage hante notre imaginaire collectif. Pourtant, il y a fort à parier qu'elle ne devait pas ressembler parfaitement à son célèbre buste. En effet, Néfertiti incarne, artificiellement, l'idéal de beauté de l'époque ; L'exposition montrera comment la beauté parfaite de Néfertiti a été conçue par le sculpteur Thoutmose pour produire cette œuvre magistrale.

LA RELIGION

Aton versus Amon

La réforme politico-religieuse d'Akhénaton visait à remplacer le dieu protecteur de la royauté, Amon, par le disque solaire Aton. Ce changement l'amènera à rejeter progressivement le polythéisme traditionnel de ses ancêtres, pour se consacrer uniquement à Aton, garant de sa royauté légitime. Le dieu est omniprésent à Amarna : son nom apparaît partout, y compris sur les corps des statues royales. Dans sa volonté de promouvoir son nouveau dieu de la royauté, Akhénaton décidera peu à peu de faire marteler les mentions et les images des divinités concurrentes.

La préoccupation principale du règne de Toutankhamon sera de restaurer l'ancien système polythéiste, sur lequel règne à nouveau le dieu Amon, même si l'initiative avait en réalité été prise un peu plus tôt par sa sœur, qui occupa le trône d'Égypte à la suite d'Akhénaton.

La succession d'Akhénaton fut en effet complexe et délicate. Le roi décède alors qu'une épidémie de peste décime son peuple. Celle-ci pourrait d'ailleurs avoir été la cause de la mort de l'essentiel de la famille royale. En outre, l'Égypte risque de perdre le contrôle de la partie septentrionale

de son royaume (la Syrie actuelle), pourtant essentielle pour contrôler la circulation des métaux, nécessaires à la fabrication des armes. L'ainée des enfants royaux, Méritaton, prend alors le pouvoir, sans doute en raison du très jeune âge du prince héritier, Toutankhaton, futur Toutankhamon. Les catastrophes qui frappent l'Égypte sont perçues comme une punition divine et incitent à un retour à l'ancien dogme religieux qui avait fait ses preuves. C'est Méritaton qui initiera ce mouvement, peu avant sa mort. À sa suite, son jeune frère, une fois couronné, prolongera sa politique de retour aux rites traditionnels. Dès lors, il fait de la restauration des anciens sanctuaires et des statues des dieux anciennement proscrits une priorité. L'enfant-roi règne aux côtés de sa sœur, Ankhesenpaaton. Très vite, semble-t-il, tous deux changent leur nom de naissance : Toutankhaton, « l'image vivante, c'est Aton », devient Toutankhamon, tandis qu'Ankhesenpaaton, « celle qui vit pour l'Aton » devient Ankhesenamun.

La religion populaire

Les fouilles archéologiques menées à Amarna ont pourtant permis de mettre au jour, dans ce contexte politico-religieux si particulier, de nombreux objets figurant d'autres divinités qu'Aton. Il semble en effet qu'Akhénaton n'ait pas complètement réussi à convertir l'entièreté de son peuple à cette nouvelle idéologie religieuse. Ainsi, les anciennes pratiques dévotionnelles coexistaient avec le culte royal voué à l'astre solaire. On retrouve des amulettes, des pendeloques, des statuettes, etc. qui figuraient les déesses Hathor et Taouret, ou encore le génie grimaçant Bès, des entités divines réputées protectrices des franges les plus vulnérables de la population, soit les enfants et les femmes en couche. La figure du roi trouve toutefois aussi sa place dans les expressions de cette religiosité populaire.

LA MORT ET L'INHUMATION DU ROI

Le règne de Toutankhamon sera particulièrement bref, puisqu'il régna à peine neuf ans et décède avant d'avoir atteint ses vingt ans. Sa tombe n'est alors probablement pas prête et c'est sans doute pourquoi il sera enterré dans une petite tombe adaptée à la hâte qui n'était pas initialement destinée à une inhumation royale. Son dispositif funéraire respecte néanmoins les préceptes funéraires des sépultures pharaoniques.

Toutankhamon est donc enterré dans trois cercueils emboîtés les uns dans les autres, au sein d'un sarcophage en quartzite, lui-même entouré de quatre chapelles en bois doré. Son corps est momifié, c'est-à-dire qu'il est séché, embaumé, et vidé de ses viscères (les organes abdominaux et thoraciques), qui sont placés dans un dispositif aujourd'hui appelé canope. Sa momie est également protégée par toute une série d'amulettes, glissées entre les bandelettes de lin. Des figures funéraires à son effigie – appelées *SHAWABTI* – l'accompagnent pour le suppléer dans ses diverses tâches dans l'au-delà.

Les montages floraux déposés lors de son enterrement ont permis de dater avec précision la période d'inhumation du jeune souverain. Il a ainsi été possible de déterminer que le roi était mort entre décembre 1318 et février 1317 av. J.C., et inhumé – le temps de la momification – aux environs du mois de mars de cette même année, à l'époque de floraison des plantes utilisées.

LE PILLAGE DE LA TOMBE ET L'OUBLI

Malgré les précautions d'usage, la tombe de Toutankhamon sera très vite violée. Elle fut en effet ouverte à deux reprises, durant l'Antiquité, sans doute peu de temps après l'inhumation du roi. Toutefois, il semble que les pillards aient été

 PRÉPARER SA VISITE À L'EXPO

pris la main dans le sac, puisqu'ils abandonnèrent sur place une partie des objets dérobés. La tombe fut ensuite scellée une nouvelle fois.

ON CONSERVE LES MINUTES DES PROCÈS DE PILLEURS DE TOMBES ROYALES À LA FIN DE L'ÉPOQUE RAMESSIDE, UNE PÉRIODE PARTICULIÈREMENT TROUBLÉE. ON Y SUIT LES TÉMOIGNAGES DE PLUSIEURS SUSPECTS ET TÉMOINS DE L'AFFAIRE ET IL APPARAÎT RAPIDEMENT QUE CERTAINS HAUT-FONCTIONNAIRES Y TREMPAIENT JUSQU'AU COU !

Très rapidement, l'enfant-roi tombe dans les oubliettes de l'histoire. Si sa mémoire est honorée sous Ay, son successeur direct qui assura ses funérailles, son nom sera effacé des monuments qu'il avait pu restaurer de son vivant par son ancien général des armées, Horemheb, qui s'empara par la suite du pouvoir. Toutankhamon se voit ainsi rayé des archives officielles au même titre que son père, « l'hérétique » Akhénaton. De plus, moins de deux siècles après l'enterrement de Toutankhamon, l'entrée de sa tombe est recouverte de gravas suite au creusement de la tombe du pharaon Ramsès V, quelques mètres plus haut. Ainsi enfouie, oubliée de tous, la KV 62 put traverser les millénaires presque intacte, jusqu'à ce qu'un certain Howard Carter se passionne pour l'enfant-roi.

AU SORTIR DE LA TOMBE

ENGOUEMENT AUTOUR DE LA DÉCOUVERTE

La découverte de la tombe et de son trésor, qui a permis l'exhumation hors des ténèbres du passé d'un pharaon sombré dans l'oubli, suscite un engouement planétaire largement relayé par la presse internationale. Tous ceux qui le peuvent se pressent alors en Égypte, à l'entrée de la tombe, afin d'assister à l'extraordinaire trouvaille de Carter et Carnarvon.

Quelques mois après la découverte de la tombe, la mort de Lord Carnarvon précipite Howard Carter dans un maelström de problèmes diplomatiques dont il aura toutes les peines à se dépêtrer. La même année se développe la croyance en une prétendue « malédiction » qui frapperait tous ceux qui ont osé pénétrer dans la dernière demeure du roi. Lord Carnarvon en aurait été la première victime, bientôt suivi par d'autres personnalités liées de près ou de loin à cette formidable aventure. Tout cela ne fait qu'accroître l'aura du jeune pharaon couvert d'or et attise une véritable « Tout-mania » qui embrase le monde entier.

 PRÉPARER SA VISITE À L'EXPO

 TOUTANKHAMON FACE À LA SCIENCE
 CONTEMPORAINE

La recherche sur Toutankhamon et son époque se poursuit à l'heure actuelle et ne cesse de progresser, notamment à la faveur de l'évolution des sciences et des techniques qui viennent appuyer et alimenter le travail des égyptologues, projetant régulièrement le jeune roi du XIV^e siècle avant notre ère au-devant de la scène médiatique. Afin d'illustrer l'actualité de la recherche relative à Toutankhamon, l'exposition évoquera un double aspect particulièrement spectaculaire de l'étude contemporaine de la momie du pharaon : la restitution de l'apparence du roi et l'analyse de son patrimoine génétique.

Sous l'impulsion de la criminologie moderne, plusieurs tentatives de reconstitution du visage et de l'apparence générale de Toutankhamon ont été proposées ces dernières années. La variabilité de ces restitutions, entre autres arguments, pose la question de leur fiabilité scientifique, d'autant qu'elles se révèlent la plupart du temps assez influencées par une certaine lecture des représentations artistiques de l'époque, quand il ne s'agit pas d'enjeux ethnico-idéologiques, plus ou moins conscients.

Le développement récent de la paléogénétique a en outre permis au Ministère des Antiquités de l'Égypte de mener en 2010 une vaste étude des momies supposées de la famille de Toutankhamon. Les données révélées par ces analyses permettent aujourd'hui d'éclairer sous un jour nouveau non seulement les liens de parenté au sein de la famille du jeune souverain décédé prématurément, mais aussi la politique matrimoniale poursuivie durant la fin de la XVIII^e dynastie, dont Toutankhamon fut en définitive le dernier représentant biologique sur le trône d'Égypte.

Près d'un siècle après la découverte de sa tombe et de sa place dans l'histoire, Toutankhamon reste donc au cœur de la recherche égyptologique la plus actuelle.

LA « TOUT-MANIA »

Depuis la découverte de la tombe jusqu'à nos jours, le nom de Toutankhamon, désormais connu de tous, est devenu à lui seul symbole de l'Égypte ancienne, de l'or et du faste des pharaons, et sert d'argument de vente à toutes sortes de produits, des cigarettes aux plans d'épargne bancaires, en passant par les bijoux, les chaussures, les fruits, les alcools, ou même les laxatifs. On ne compte plus les romans ou les numéros spéciaux de revues consacrés à l'éphémère souverain, ni les productions musicales qui le prennent pour thème, ou pour prétexte. Il a tôt fait d'envahir toute la culture populaire, des jouets pour enfants aux divertissements de tous âges.

En Belgique, la fascination pour Toutankhamon ne se tarit pas. Dès l'été 1923, Jean Capart publie un ouvrage consacré à sa visite de la tombe et à sa propre synthèse sur le pharaon, un livre pionnier qu'il dédie à la reine Élisabeth, qui sera traduit dans de nombreuses langues et connaîtra un succès phénoménal pendant plus d'un demi-siècle, non sans susciter la colère d'Howard Carter. En 1926, l'égyptologue belge organise un grand bal costumé intitulé « réception chez Toutankhamon », dont l'invitée d'honneur est la princesse Marie-José de Belgique, déguisée pour l'occasion en princesse égyptienne, et qui vise à lever des fonds pour soutenir les activités de la Fondation égyptologique Reine Élisabeth. Étant donné son succès, l'expérience est réitérée à Héliopolis, en Égypte, l'année suivante. Dans la foulée, en 1930, Liège accueille l'exposition universelle, dont le pavillon de l'Égypte présente de nombreux objets inspirés du trésor de Toutankhamon.

Ravivée par plusieurs grandes expositions itinérantes à travers le monde, la « Tout-mania » reste toujours très présente, de même que la passion de la famille royale de Belgique pour l'Égypte des pharaons et, en particulier, pour le plus célèbre de ceux-ci : Toutankhamon.

RESSOURCES UTILES

CARTER, H. et MACE, A. C., *THE DISCOVERY OF THE TOMB OF TUTANKHAMEN*, 1923.

CAPART, Jean, *TOUTANKHAMON*, Ferrières, Decoopman, 2018.

GABOLDE, Marc, *TOUTANKHAMON*, Paris, Pygmalion, 2015.

LABOURY, D., *AKHÉNATON*, Paris, Pygmalion, 2010.

REEVES, Nicolas, *TOUTANKHAMON. VIE, MORT ET DÉCOUVERTE D'UN PHARAON*, Paris, Errance, 2003.

WILNER, Frédéric, *TOUTANKHAMON. LE TRÉSOR REDÉCOUVERT* [documentaire], Arte France, 2018.

WINLOCK, H. E., *TUTANKHAMUN'S FUNERAL*, New Haven et Londres, Yale University Press, 2010.

CM1 ET CM2

ELÉMENTS DU PROGRAMME

EXEMPLE D'ACTIVITÉS

COMPÉTENCES TRANSVERSALES, VISÉES ET SOLLICITÉES

Analyser et comprendre un message :
permettre à l'élève d'observer, de se poser diverses questions quant au fonctionnement de l'Égypte, des pharaons, des monuments historiques et de la richesse culturelle de la civilisation de l'époque.

À L'EXPO :

Se mettre dans la peau d'un archéologue et partir à la découverte de l'exposition, et donc de l'Égypte, en « se mettant dans la peau de... ». L'enfant est donc ainsi acteur de son apprentissage.

EN CLASSE :

Envisager un pré-test en demandant aux élèves ce qu'ils savent de l'Égypte. Cela permettra de s'apercevoir de leurs conceptions de l'Égypte ancienne. Il est fort probable qu'elles soient principalement centrées autour des pyramides. Envisager un pré-test en demandant aux élèves ce qu'ils savent de l'Égypte. Cela permettra de s'apercevoir de leurs conceptions de l'Égypte ancienne. Il est fort probable qu'elles soient principalement centrées autour des pyramides.

APRÈS LA VISITE :

Réaliser ensemble une synthèse ainsi qu'un panneau (accompagné de quelques illustrations) reprenant les éléments importants qui ont été découverts durant la visite. Le tableau sera réalisé par les enfants eux-mêmes, avec l'enseignant qui jouera le rôle de superviseur.

HISTOIRE

Utiliser des repères de temps pour se situer et situer des faits dans le temps.

Mettre sur pied un exposé retraçant, dans la continuité, certains événements marquants de l'ère de Toutankhamon. En découlera alors une ligne du temps « grande taille », que les enfants peuvent réaliser en sous-groupe. Chaque groupe a une tâche spécifique : apporter une photo, écrire la légende, etc.

Identifier des indices et dégager des pistes de recherches propres.

Analyser diverses traces du passé.

Investiguer des pistes de recherche.

Récolter des informations par la recherche expérimentale, la recherche documentaire et l'observation.

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Utiliser des représentations du temps pour se situer et situer des faits dans le temps.	Interpréter les périodes conventionnelles en y incluant des repères fondés sur des événements marquants ; Analyser différentes illustrations ; Situer la période historique sur une ligne du temps ; Travailler sur la façon dont les Égyptiens se représentaient le temps (le cycle des saisons, etc.).
Rassembler des informations, les trier, les analyser et les structurer.	Via notre carnet d'étudiant, l'élève devra rassembler des données sur les objets autour de lui et arriver à les analyser correctement afin de résoudre les défis qu'il rencontrera.
Construire une démarche de recherche.	Sélectionner les questions utiles ; Exprimer ce que l'on croit connaître lors d'un pré-test, par exemple.
Exploiter l'information et en vérifier la pertinence.	Confronter et organiser les informations, structurer les éléments découverts, etc.
Lire une trace du passé. Identifier et classer des traces du passé selon leur nature.	Découvrir les outils utilisés en Égypte Antique dans la vie quotidienne, dans l'artisanat, l'art, etc.
Rechercher l'information.	Utiliser un instrument de travail (documents historiques, sources historiques, textes, objets, cartes géographiques, etc.)
Exploiter des sources historiques.	Identifier, analyser, interpréter et comprendre le mode de vie des gens à une époque déterminée, les évolutions humaines, sociales, culturelles, religieuses, etc. ; Assimiler un vocabulaire particulier relatif à l'Égypte Ancienne. (Pharaon, polythéisme, monothéisme, hiéroglyphes, etc.)
Le mode de vie des gens à une époque déterminée.	Découvrir la façon dont vivaient les Égyptiens à l'époque de Toutankhamon, les relations entre les différents acteurs de la société égyptienne, etc. Comparer nos pratiques actuelles à celles de l'Égypte ancienne. Découvrir les croyances et les rituels de l'Égypte antique (les mythes fondateurs, le panthéon divin, le rituel d'ouverture de la bouche, etc.).

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

GÉOGRAPHIE

Représentation de l'espace. Localiser un lieu. Utiliser des représentations de l'espace pour situer des faits dans l'espace.	Découverte du territoire de l'Égypte Antique. Mise en avant de villes et zones importantes : Vallées des Rois, Amarna, Karnak, Thèbes, etc.
Les composantes du paysage. Lire un paysage sur une image géographique : Rechercher les éléments dominants ; Identifier des aspects concrets des composantes du paysage ; Caractériser des éléments naturels ou humains des paysages.	Mettre en lumière ce qui fait la particularité du paysage égyptien. L'impact du paysage et du climat de cette région sur l'architecture des bâtiments.
Interactions homme/espace. Identifier, comparer des aspects concrets du mode de vie des gens selon l'espace habité.	Caractériser la population, les déplacements, l'adaptation, l'organisation sociale, la place des enfants, le rôle de l'apprentissage, etc. ; L'impact du paysage et du climat de cette région sur les habitudes du peuple ; Découvrir l'alimentation des Égyptiens durant cette période.
Organisation de l'espace. Caractériser un espace : ses fonctions, ses structurations, sa dynamique.	Décrire les spécificités des villes et villages égyptiens de l'époque en comparaison aux nôtres.

FRANÇAIS

Saisir, traiter, mémoriser et utiliser l'information.	Comprendre l'époque étudiée à travers différents documents visuels et/ou audiovisuels. Structurer les apprentissages et les connaissances durant la visite par le biais d'un petit jeu où l'enfant devra aller rechercher des informations dans l'exposition (cf. carnet de l'étudiant). Structurer les apprentissages et les connaissances après l'exposition en proposant à l'élève un quizz interactif (ou sur feuille) en guise de structuration des apprentissages. Apprentissages qui pourront être approfondis par la suite en classe.
Orienter sa lecture, son écoute et son écrit en fonction de la situation de communication.	Notre carnet de l'étudiant est un bon outil pour garder l'attention de l'élève lors de la visite. En permettant à l'élève de se mettre « dans la peau d'un explorateur » (comme suggéré plus haut), il se sentira plus « concerné ». De quoi susciter davantage son envie d'en savoir plus sur l'Égypte ancienne.

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Élaborer des significations.	Les objets de l'exposition s'appuient, entre autres, sur des supports écrits pour être correctement détaillés et interprétés. L'élève devra donc être capable de gérer la compréhension des différents documents pour dégager les informations essentielles, vérifier les hypothèses émises dans le carnet de l'étudiant ou lors d'un éventuel pré-test (par exemple), reformuler et utiliser des informations.
Dégager l'organisation générale d'un texte : <i>IDENTIFIER LA STRUCTURE DOMINANTE EXPLICATIVE, ANALYSER DIFFÉRENTS DOCUMENTS ET RECONNAÎTRE LES DIFFÉRENTS TYPES DE TEXTES, LES LIRE, LES ANALYSER, DÉGAGER LES INFORMATIONS ET LES STRUCTURER.</i>	Lire des extraits du journal d'Howard Carter ; Lire des récits d'explorateurs partis à la découverte de l'Égypte ancienne ; Lire une bande dessinée se déroulant en Égypte. Réaliser une comparaison entre l'Égypte ancienne et l'Égypte dépeinte dans « Tintin et les cigares du pharaon », par exemple ; Découvrir et appréhender un vocabulaire propre aux rites funéraires de l'Égypte ancienne.
Assurer l'organisation et la cohérence d'un texte.	Créer différents panneaux synthétisant les apprentissages ; Créer une petite exposition ; Effectuer un compte-rendu Créer une bande dessinée explicative Rédiger un récit ayant pour cadre l'Égypte ancienne de Toutankhamon ou s'appuyant sur la mythologie ou encore les faits marquants de grands personnages de l'époque. L'élève peut également s'inspirer de la mort mystérieuse du pharaon dans son récit.
Expression orale.	Produire un récit ou un exposé s'inspirant de la vie de Toutankhamon, de son époque, etc. Des dialogues et interactions entre les enfants sont les bienvenus. L'enfant peut prendre le rôle d'un Égyptien de l'époque pour rendre l'activité plus ludique. Il faudra donc apprendre à tenir compte de son auditoire, gérer son stress (souffle, voix, etc.), poser une ambiance s'il s'agit d'une histoire, etc.

HISTOIRE DE L'ART

Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel.

Découvrir l'art des Égyptiens et le situer dans le temps.

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

ARTS PLASTIQUES

Représenter des personnages, des objets, des animaux, des paysages...

Réaliser des mélanges de couleurs,

Organiser un espace en composant des éléments et en respectant les règles d'équilibre (fond, forme, couleurs, mouvement...).

Réaliser un dessin ou une peinture sur le thème de l'Égypte antique en respectant l'organisation de l'espace, le mélange des couleurs, etc. Les élèves peuvent s'inspirer d'une technique d'art (par exemple, le pointillisme) tout en essayant de reproduire une œuvre de l'époque avec cette technique.

ÉDUCATION MUSICALE

Chercher, repérer, nommer des objets, des ambiances, les qualités sonores.

Reconnaître et nommer les quelques instruments (à vent, à cordes, etc.) présents dans la tombe de Toutankhamon.

Découvrir les tonalités et les sons des instruments en classe.

Construction d'appeaux en groupe afin de vivre pleinement l'activité (en lien avec les arts plastiques également).

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Construire et utiliser des démarches pour calculer des périmètres, des aires, des volumes.

Apprentissage du calcul du périmètre, de l'aire et du volume des polygones puis des solides en mettant en application la règle universelle du calcul du volume d'un solide;

Résoudre divers problèmes impliquant un savoir sur l'époque des pharaons dans des situations variées.

Établir des relations dans un système pour donner du sens à la lecture et à l'écriture d'une mesure.

Résoudre des problèmes simples de proportionnalité directe;
Utiliser un vocabulaire géométrique approprié.

Observer un objet technique simple pour :
Le caractériser
Anticiper son usage/utilisation
S'interroger sur son fonctionnement.

Notre reconstitution de l'atelier de Thoutmosis sera l'occasion de s'initier aux techniques et aux outils des sculpteurs de l'époque.

Ordonner des informations pertinentes sélectionnées et relatives à l'objet technique observé

Formuler collectivement/sélectionner des hypothèses pertinentes relatives à l'usage des outils utilisés par les sculpteurs de l'Égypte Ancienne.
Dégager, par l'observation ou à l'aide de supports, des informations relatives à l'usage, l'utilisation et le fonctionnement d'un objet technique observé.

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Formaliser la démarche dans un langage graphique, oral ou écrit en utilisant les termes corrects.

Synthétiser le fonctionnement et l'utilisation des outils de l'Égypte antique.

MATHÉMATIQUES

Identifier et effectuer des opérations dans des situations variées.

Représenter une pyramide, calculer la base, la hauteur, etc.

Reconnaître, comparer des solides et des figures, les différencier et les classer.

Reconnaître et analyser les principaux solides en axant l'activité pédagogique sur les pyramides ; Effectuer le développement des solides dans un bac à sable pour identifier les différents polygones nécessaires à la construction de tel ou tel solide, etc.

Tracer des figures simples.

Comprendre et utiliser dans leur contexte les termes usuels propres à la géométrie ; Décrire un solide en fonction du nombre de faces, d'arêtes, de sommets.

Construire et utiliser des démarches pour calculer des périmètres, des aires, des volumes.

Apprentissage du calcul du périmètre, de l'aire et du volume des polygones puis des solides en mettant en application la règle universelle du calcul du volume d'un solide ; Résoudre divers problèmes dans des situations variées.

Établir des relations dans un système pour donner du sens à la lecture et à l'écriture d'une mesure.

Résoudre des problèmes simples de proportionnalité directe ; Utiliser un vocabulaire géométrique approprié.

*LES COLLÈGES**ÉLÉMENTS DU PROGRAMME**EXEMPLE D'ACTIVITÉS**HISTOIRE*

Exploiter l'information et en vérifier la pertinence en fonction de la recherche entreprise.

Le professeur peut préparer à l'avance un questionnaire (questions ouvertes, vrai ou faux, QCM, etc.) à destination de ses élèves. Ceux-ci pourront retrouver les réponses aux questions dans l'exposition.

Confronter et organiser les informations en fonction de la recherche entreprise. Construire et compléter un tableau à simple entrée, à double entrée.

Un tableau peut être établi par le professeur dans lequel les élèves pourront inscrire des informations recueillies lors de leur visite.

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

<p>Utiliser des représentations du temps</p>	<p>Créer, en amont de la visite de l'exposition, une ligne du temps qui reprend les éléments appris au cours d'histoire qui touchent à l'Égypte antique en formant des groupes de 3 ou 4. Chaque élève contribuera personnellement à la réalisation de cette ligne du temps (apporter des illustrations ou photos, rechercher dans les textes les événements importants à placer, etc.).</p>
<p>Situer l'information dans un cadre spatial et chronologique en s'aidant de repères et de représentations spécifiques...</p> <p>Utiliser des repères de temps.</p> <p>Organisation du temps – Situer des faits vécus par d'autres personnes (chronologie, fréquence, durée, ancienneté) et l'évolution de ces situations.</p>	<p>Situer la dynastie de Toutankhamon sur une ligne de temps par rapport aux autres dynasties qui l'ont précédée (Ancien Empire, Moyen Empire, etc.) et par rapport aux autres courants/époques historiques.</p>
<p>Lire une trace du passé : l'identifier et la classer en fonction de sa nature; déterminer son origine et la rattacher à son contexte.</p>	<p>L'exposition contextualise différentes traces du passé (objets, écrits, etc.) de l'Égypte antique et de l'époque de Toutankhamon.</p>
<p>Exploiter des sources historiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer un document original ou reconstitué; un fait ou une opinion. - Interpréter en distinguant ce qui est certain et ce qui est hypothétique. 	<p>Capacité de l'élève de distinguer les pièces originales des copies ou répliques présentes lors de l'exposition.</p>
<p>Le mode de vie à une époque déterminée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier et comparer des aspects concrets de notre mode de vie par rapport à un autre (en l'occurrence, l'Égypte Antique) - Caractériser les activités, le travail et la vie communautaire de l'époque : organisation, différences sociales, etc. <p>Décrire l'évolution d'aspects de notre mode de vie par rapport à l'époque étudiée.</p>	<p>Identifier les aspects du mode de vie des pharaons et du peuple de l'Égypte antique et le comparer avec les aspects de notre mode de vie actuel.</p>

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Identifier et classer :

- Vestiges archéologiques (objets, monuments, éléments divers, etc.)
- Documents écrits
- Documents iconographiques (gravure, sculpture, peinture, photographie)
- Document sous forme schématique (carte, plan, etc.)

Identifier et classer les différents documents et objets rencontrés lors de l'exposition (objets historiques, documents écrits, etc.)

Ces éléments peuvent être classés sous forme de tableau.

GÉOGRAPHIE

Localiser un lieu, un espace :

- Situer un lieu par rapport à des repères définis au préalable.
- Orientation selon les 8 directions cardinales.

Lecture des cartes affichées dans l'exposition.

Les composantes du paysage :

- Identifier le relief, la végétation et l'impact de l'action humaine.

Identifier le relief, la végétation et l'impact de l'action humaine sur le paysage égyptien.

Des milieux naturels :

- Identifier leurs atouts et leurs contraintes : altitude, formes de relief (montagnes, plaine, vallée), température moyenne, précipitations, rareté ou exubérance de la végétation.

Découverte du paysage égyptien qui est traversé par le Nil. Comprendre les atouts et contraintes liées à ce fleuve, nécessaire à la survie des espèces dans cette région désertique.

Organisation de l'espace :

Caractériser ses fonctions : résidence, production (agricole, etc.), administration, commerce, etc.

Identifier les différents espaces présents dans la société de l'Égypte antique : résidence, production (agricole, etc.), administration, commerce, etc.

Interactions hommes/espace :

- Identifier et caractériser des aspects de : déplacements, d'urbanisation, des activités économiques, d'organisation sociale, d'implication sur la vie sociale (alternance jour/nuit, succession des saisons).

Urbanisation : Sur le site d'Amarna, le roi Akhénaton décide de construire une nouvelle résidence royale. Il déplace la capitale, ce qui a des répercussions sur les activités économiques, sur l'organisation sociale, etc.

Lors de l'exposition, les élèves pourront découvrir un espace dédié à cette nouvelle ville.

FRANÇAIS

Repérer les marques de l'organisation générale :

- identifier les composantes d'une mise en page et d'un contexte : texte, paratexte, graphique, tableau

Identifier les composantes des différentes mises en pages reprises dans l'exposition (panneaux d'affichage, tableaux, etc.). Comment les différents éléments sont-ils agencés tout au long de l'exposition ?

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Réagir à des documents écrits, sonores, visuels... en exprimant une opinion personnelle et en la justifiant d'une manière cohérente.

Argumentation personnelle sur l'appréciation de l'exposition par écrit ou à l'oral.

HISTOIRE DE L'ART

Être capable de poser un avis argumenté sur une œuvre d'art.
Être capable de résumer une situation représentée par une image.

Exposer oralement, lors d'une présentation succincte, un choix d'œuvres produites par la civilisation égyptienne antique et en donner une explication.

ARTS PLASTIQUES

La création d'objets ou la manipulation d'objets à des fins précises : poésie, symbolisme, narration, etc.
La réalité qui se cache derrière la création artistique.

Travailler autour d'une des caractéristiques de l'art de l'Égypte antique : la représentation de profil. Comprendre les motivations idéologico-religieuses derrière de telles représentations : il s'agissait pour les anciens Égyptiens de produire des images magiquement fonctionnelles, qui prendraient vie.
Réaliser une description d'œuvre (peinture ou sculpture) basée sur une analyse personnelle.

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

La matière et les modifications induites lors du mélange de différents composés.

Étudier les procédés de création des différents pigments qui permettaient aux artistes de peindre les parois des tombes ou des temples. Ces méthodes antiques ont été respectées pour créer les décors de l'exposition.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Développer un esprit critique face aux médias

L'exposition se penche sur des idées reçues et notamment sur la « malédiction de Toutankhamon ».

- Comprendre quel poids médiatique peut avoir le traitement d'un événement en particulier.
- Lien avec les fake news : permettre à l'élève d'avoir une réflexion autour du vrai et du faux dans les médias.
- Réflexion sur l'importance d'un regard critique face aux médias.

L'activité peut se baser sur la vidéo du Youtuber Max Bird « La malédiction de Toutankhamon » où celui-ci déconstruit la malédiction de façon amusante.

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

<i>LES LYCÉES</i>	
<i>ELÉMENTS DU PROGRAMME</i>	<i>EXEMPLE D'ACTIVITÉS</i>
<i>HISTOIRE</i>	
La colonisation.	Réflexion argumentée autour de l'appropriation des œuvres découvertes lors de fouilles en Égypte. À qui appartiennent les œuvres ? À l'Égypte ou au pays dont sont issues les personnes qui les ont découverts ?
<i>FRANÇAIS</i>	
Analyser les rapports (de redondance, d'opposition, de complémentarité...) entre les éléments visuels, écrits et sonores.	Observation des différents éléments de l'exposition (visuels, écrits et sonores) afin de les mettre en rapport les uns avec les autres.
Produire différents types et genres de textes (la prise de notes, le rapport, le compte-rendu, le résumé, la synthèse de plusieurs textes, etc.)	Prise de notes durant la visite et rédaction d'un compte-rendu de l'exposition (ce qu'il a lu, vu, entendu...)
Participer à différentes situations de communication Utiliser efficacement des supports de la communication orale (ex. : schémas, illustrations, tableaux, micro, rétroprojecteur).	Préparation d'un exposé oral <ul style="list-style-type: none"> - Reprise d'un élément de l'exposition comme thème de l'exposé - Développement du thème à l'aide de documentation supplémentaire - Présentation en classe
<i>GÉOGRAPHIE</i>	
Interactions hommes/espace : <ul style="list-style-type: none"> - Identifier et caractériser des aspects de : déplacements, d'urbanisation, des activités économiques, d'organisation sociale, d'implication sur la vie sociale (alternance jour/nuit, succession des saisons). 	Identifier les relations politiques et diplomatiques que l'Égypte antique entretenait avec d'autres régions/pays. Identifier les modifications et répercussions que le déplacement de la capitale à Amarna a eues sur la civilisation égyptienne.
Aménagement du territoire.	- impacts sur l'organisation de la société
<i>HISTOIRE DE L'ART</i>	
Dégager les caractères stylistiques d'une écriture, d'une époque ou d'un style.	L'art en Égypte Antique est tout à fait particulier. Les élèves pourront identifier lors de l'exposition les différents éléments qui constituent le style de cette époque et faire le lien entre ce qu'ils découvrent lors de l'exposition et la matière qu'ils ont abordée au cours d'histoire de l'art.

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Approcher les arts issus d'autres cultures et milieux sociaux ou religieux. Dégager des relations avec les différentes valeurs, traditions et idéologies.

L'exposition permet aux élèves d'approcher et de découvrir les arts issus de l'Égypte Antique de manière immersive.

Comparer des techniques anciennes et la diversité des techniques du monde contemporain.

L'exposition présente en détail la reconstruction de l'atelier du sculpteur Thoutmose. Les différents outils utilisés par le sculpteur sont montrés. L'élève peut également découvrir toutes les étapes par lesquelles le sculpteur passe lors de la réalisation d'une œuvre.

Situer la naissance et l'évolution des techniques étudiées dans un contexte historique et chronologique.

Mise en rapport entre le support, le matériau choisi, les techniques et les outils.

- Identifier, nommer les modes d'expression à partir des outils en rapport avec les supports, matières et matériaux.

Étude des différents supports et de leur évolution dans le temps (pierre, papyrus, papier, etc.) et étude des écritures

- Procédés de fabrication
- contexte historique

Étudier les différents supports présents lors de l'exposition sur lesquels on peut retrouver des inscriptions ou des représentations figurées (différents types de pierres plus ou moins prestigieuses, céramique (peinte ou laissée vierge), papyrus, fragments de calcaire (ostraca), etc.).

Distinguer les différents registres auxquels appartiennent les différents types d'écritures (hiéroglyphes et signes hiératiques).

Comprendre qu'une langue évolue au cours du temps : succession d'états de langue allant de l'ancien égyptien au copte.

Étude des différents outils graphiques : pinceaux, crayons graphites, fusain, etc.

- Raconter le contexte historique, technologique qui influence l'évolution des outils graphiques.

Étude de la technique aquarelle utilisée par Howard Carter dans ses peintures et ses croquis.

ARTS PLASTIQUES

Se montrer créatif.

Développer une composition artistique à propos de l'exposition, par exemple une affiche publicitaire ou des cartes d'invitation

- infographie
- technique d'expression (peinture, dessins, papier collé, etc.)

Reprendre un élément de l'exposition (objet antique, etc.) et réaliser une copie avec de la terre à modeler, par exemple ou via une technique inspirée d'un autre artiste (Picasso, etc.).

PROGRAMMES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Expérimenter les outils graphiques du passé.	Howard Carter n'était pas juste archéologue, mais aussi aquarelliste. L'exposition montre plusieurs de ses aquarelles.
	Cette technique peut être découverte ou approfondie lors d'une séance de cours et différents croquis d'éléments en rapport avec l'exposition (vases, etc.) peuvent être réalisés par les élèves en classe.
Familiarisation avec les langages et les techniques photographiques.	Reportage photographique (sans flash) de l'exposition - photographie numérique ou photographie argentique

SCIENTES ET TECHNOLOGIE

Extraire des données d'un texte, d'un graphique, d'un tableau, d'un document...	Tout au long de l'exposition, l'élève sera confronté à des données provenant sources diverses. Il pourra analyser ces différentes sources pour comprendre comment celles-ci présentent l'information. Par la suite, il pourra partager ses observations sous forme d'un plan ou d'un schéma.
Synthétiser - dégager des informations-clés communes à plusieurs sources - présenter les relations entre ces informations-clés de manière structurée, sous forme d'un plan, d'un schéma, d'un graphique.	
Analyser les schémas fonctionnels, structurels d'un système ou d'un objet technique.	Analyser les outils utilisés par Thoutmose pour sculpter la pierre. Comprendre le métier de sculpteur de pierre.
Mesurer ou estimer des grandeurs (en se référant aux unités du Système international)	Estimer la grandeur (sa masse, sa longueur, surface, volume, etc.) d'un élément de l'exposition. Étudier le système métrique des anciens Égyptiens et leur unité de mesure : la coudée.

ÉDUCATION À LA PHILOSOPHIE ET LA CITOYENNETÉ

Sens et interprétation - Questionner la fonction des mythes, des rites et des symboles comme pratiques structurant une collectivité.	Réflexion autour de la culture des morts en Égypte antique. - rites funéraires - rites d'embaumement - momification
- Explorer et questionner le sens et les interprétations des mythes, des rites et des symboles.	Réflexion autour de la malédiction de Toutankhamon développer un esprit critique.

MATHÉMATIQUE

Situer les apports mathématiques dans l'histoire et dans les différentes cultures.

Reconstruire le plan d'une pyramide en dessin technique.

Géométrie dans l'espace

Représenter dans un plan un objet de l'espace

Dégager des constructions mathématiques dans une œuvre d'art.

ÉDUCATION TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Produire personnellement un document écrit en langue française, présenté avec un traitement de texte, d'une manière structurée, compréhensible et lisible pour un lecteur non initié dans le but de l'éclairer sur une question, un problème ou une thématique.

Après la visite de l'exposition :

- rédiger le compte-rendu
- écrire un article
- élaborer un poster, une affiche

Évaluer l'impact de découvertes scientifiques et d'innovations technologiques sur notre civilisation actuelle.

Réflexion autour de la découverte de la tombe de Toutankhamon par Howard Carter. Quel impact cette découverte a-t-elle eu sur la civilisation de l'époque (1922) et quel impact peut-elle avoir sur notre civilisation actuelle ?



tempora[®]

DATES D'OUVERTURE :

03.10 2025 – 01.03 2026

www.expo-toutankhamon.com

INFOS PRATIQUES

Des journées portes ouvertes gratuites dédiées aux enseignants seront proposées.

L'offre pédagogique a été réalisée avec l'aide de professeurs issus du primaire et du secondaire, sur les conseils scientifiques de **Dimitri Laboury**, Directeur de recherches au F.R.S. - FNRS et Professeur adjoint d'Histoire de l'art et archéologie de l'Égypte pharaonique à l'Université de Liège.

Tarif exposition : 8€ par élève (audioguide inclus)